

NEW YORK FRIES.

Achetez une portion format petit ou régulier et recevez une portion portion format régulier

GRATUITE

avec présentation de ce bon

Buy a small or regular portion and get a regular size soft drink

FREE

when you present this coupon

expirations: 10/12/2000

Place Champlain Place



Centre d'études académiques
Métropolitain Champlain
(5)



Situé au coin de la rue Main et Botsford

VENDREDI SOIR

SORTIE POUR LES DEMOISELLES

CONCOURS DE DANSE

CORRÈZ LA CRANTE DE GAGNER

UN VOYAGE À TORONTO

ET D'UNER SUR MUCH MUSIC

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

air+cab

Service de Taxi
officiel de l'Université

Horaires de navettes bientôt disponibles

8 5 7 - 2 0 0 0

Le Front

Numéro 11

Mercredi
22
novembre
2 0 0 0

Volume 31

Sommaire

Alliance étudiante

Page 3

Nutrition

Page 9

Billet culturel

Page 14

Holly Cole

Page 17

Hockey

Page 18

Prononcez-vous sur l'avenir du nom de l'U de M

Assemblée générale spéciale,
11 h30, Jacqueline Bouchard

Élections Fédérales 2000

-Récapitulation du débat p.2

-Rencontrez les candidats

■ Alliance Canadienne p.5

■ N.P.D. p.6

■ Progressistes-

■ Loi naturelle p.6

Conservateurs p.5

■ Libéral p.7

Lisez le Front sur internet à www.capacadie.com

Services automatisés

ACCÈS • PAIEMENT DIRECT • GUICHET AUTOMATIQUE

Rapides. Sécuritaires. Efficaces. Accessibles.

www.acadie.com



Ensemble, tout est possible.

Actualité

Débat électoral

L'U de M accueille les candidats fédéraux

Madeline Blanchard

Trois candidats de la circonscription de Moncton-Harvey-Dieppe se sont donné rendez-vous à l'Université, mardi, le 14 novembre dernier. Les candidats aux élections fédérales étaient venus rencontrer les étudiants de l'U de M dans le cadre d'un débat organisé par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre-Université de Moncton (FEECUM).

Le débat, qui avait plutôt l'allure d'une table ronde, réunissant la libérale et ministre sortante, Claudette Brindshaw, le progressiste-conservateur, Serge Landry et la néo-démocrate, Hélène Lapointe. Les questions principales avaient été préparées à l'avance. Celles-ci portaient sur quatre thèmes : la santé, l'éducation, l'environnement et le plan public.

Santé

Pour le volet santé, la question portait sur la privatisation et demandait aux candidats si tel ou tel programme qu'ils privilégieraient pour le système de santé canadien. Claudette Brindshaw et Hélène Lapointe

affirmeraient toutes les deux être contre la privatisation dans le domaine de la santé. Mme Lapointe ajouta qu'à son avis "le processus est déjà entamé, on le voit à Moncton et en Alberta, on est à peu près à 50 secondes de la privatisation". Le candidat Progressiste-conservateur, de son côté, mit le blâme sur les coupures aux paiements de transfert aux provinces.

Éducation

La question sur le financement spécifique de l'Université fut ensuite amenée sur la table à savoir si les candidats étaient en faveur de telles mesures. La candidate néo-démocrate affirma que soit "l'U de M, par sa mission, est obligée de servir la population trilingue dans toutes les disciplines, ce que les autres universités ne doivent pas faire. Il devrait donc y avoir des compensations, de l'argent mis de côté spécifiquement pour l'U de M". M. Landry de son côté choisit de répondre indirectement à la question en réaffirmant sa position sur les paiements de transfert et en discutant de prêts et bourses. Mme Brindshaw, elle, déclara comprendre la situation



Les candidats

de l'U de M et souligna qu'elle était présentement en discussion avec M. Fontaine à ce sujet.

Environnement et plan public

La question sur l'environnement, si le Canada, face à l'élévation des prix de pétrole, devait envisager d'exploiter d'autres sources d'énergie, souleva plusieurs questions de la part des candidats. Les trois candidats d'accord sur ce point, sur le plan public, on demanda la stratégie des candidats pour réduire la dette du pays. Mme Brindshaw rappela que son gouvernement a réussi à réduire la dette

plus qu'il n'importe quel autre parti fédéral. Elle mit toutefois les gens en garde que ce n'était pas la chose en considération les besoins des Canadiens. Mme Lapointe de son côté se dit soulagée d'entendre les propos de Mme Brindshaw, car selon elle, les coupures en vue de la réduction de la dette ont été faites sur le dos des programmes sociaux. Serge Landry pencha du même côté que la candidate néo-démocrate en attaquant le gouvernement libéral au sujet des coupures à l'assurance-chômage.

Questions du public

Le financement des études post-secondaires, le centre de données en électronique et le dossier de la rivière Petitcodiac constituèrent les points majeurs soulevés lors du volet consacré aux questions soulevées par le public.

Pour parler au sujet du fédéral dans l'éducation supérieure Hélène Lapointe critiqua le gouvernement au sujet des heures de maternelle et leur façon de les distribuer. Critique que la candidate libérale s'empressa de réfuter. Sur la question du pourcentage du budget universitaire qui doivent payer les étudiants, aucun des candidats ne répondit directement à la question.

Mme Brindshaw a été la seule candidate à vraiment effleurer la question en demandant à la fin de l'heure s'il n'y avait pas trop de frais qui s'ajoutent avec un NUN université. M. Landry se montra en pleine forme alors que la discussion tourna autour du Centre de recherche en électronique. Ce dernier défilait, tout en devant le ton, que la communauté académique avait besoin de cet outil et qu'elle devait se lever et monter. Mme Lapointe semblait d'accord en déclarant que la décision d'établir le centre à

Fredericton, était, politisée. La candidate libérale tenta tant bien que mal d'expliquer les efforts qu'elle avait placés dans le dossier.

La question au sujet de la rivière Petitcodiac donna la chance à Hélène Lapointe de souligner le point saillant de sa campagne. Cette dernière déclara le fait que l'environnement se situe toujours au premier plan dans les coupures. Mme Brindshaw préféra faire référence à la 9e étude qui est présentement en cours, sur le dossier Tridacé Niles, qui selon elle fournirait les réponses nécessaires. Serge Landry de son côté déclara être un amateur de la nature et voulait noter qu'il avait en effet passé plusieurs jours cet été au parc Fundy. Ce dernier fut rappelé à l'ordre par un étudiant qui déclara : «la rivière? C'est alors que M. Landry affirma ne pas pouvoir prendre position parce comme ça n'est pas un dossier qui date maintenant depuis 40 ans, mais il s'engagea par contre à contribuer au pont reliant Dieppe et Riverview.

Une absence remarquée

La candidate affluente, Katherine Barnes, se fit particulièrement remarquer lors de ce débat en raison de sa présence. Cette dernière déclara par la suite sur les ondes de Radio 1, qu'elle n'avait pas été invitée au débat et qu'elle en avait été informée par les médias. Cependant, lorsque Le Front tenta de l'informer si Mme Barnes serait effectivement présente au débat, les gens de son bureau affirmèrent comme que celui-ci avait lieu le mercredi ou le jeudi prochain. La FEECUM de son côté affirma avoir invité Mme Barnes à deux reprises. Quant au candidat du parti de La Loi Naturelle, Laurent Malin, ce dernier ne fut tout simplement pas invité.

Directrice **Christine RUEST**
 Rédactrice en chef **Madeline Blanchard**
 Rédactrice culturelle **André Cormier**
 Rédactrice sport **Karine Pelletier**
 Graphiste **RALESTAFF MEDIA**
 Représentant des ventes **Jean-Benoît Deschamps**
 Directeur **Carl Prud'homme**
 Correction **Rino Paradis, Amélie Giroux-Gagné, Julie Blain, Anne-Claude Robitaille, Annick Boudreau**

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre-Université de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
 Téléphone: (506) 856-4525
 Sans de nouvelles: (506) 853-2911
 Télécopieur: (506) 856-4503
 Courriel: info@lefrontmoncton.ca

Imprimé et relié par Acadie Press, 476, boul. St-James Ouest, Caraquet, NB, E1A 1A2

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disque en format Microsoft WordPerfect ou en texte brut pour PDF.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le sexe sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutes les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans «Le Front» qui ne reflète pas l'opinion de la rédaction. Les textes ne doivent pas dépasser 300 mots.

Modes
Beco Grand choix
de cuir
Taxes payées par nous

50,00\$
de Rabais
pour nos étudiant(e)s
pour elle ou lui

Actualité

Dossier sur le nom de l'U de M : Le C.A. se prononce avant l'AGS

Madeleine Blanchard

Le conseil d'administration de la FÉECUM s'est prononcé, dimanche dernier, en faveur d'inscrire l'ancien du nom de l'Université au mandat du groupe de travail sur l'avenir de l'U de M. C'est cette proposition qui doit en effet être votée par les étudiants aujourd'hui lors de l'Assemblée Générale Spéciale

(AGS). Donc, advenant que le quorum requis ne soit atteint, la proposition lui sera de même au Conseil des Gouvernements en décembre.

La décision du C.A. de voter en faveur de la proposition va permettre à l'Assemblée d'une résolution votée lors d'une réunion le 22 octobre dernier. Cette résolution sur question stipulait que « les conseils

étudiants ne soient plus tenus de prendre officiellement position dans le changement de nom de l'Université. » On précisait également que « le dit dossier sera piloté par l'exécutif de la FÉECUM jusqu'à ce que l'Assemblée générale se prononce. » C'est justement lors de cette réunion que la décision a été prise de convoquer une AGS.

La proposition votée dimanche dernier n'a toutefois pas été acceptée à l'unanimité. Il y en a six parmi les représentants de facultés dont celui de la Faculté des arts. Ce dernier, qui avait auparavant soutenu le fait que le C.A. devait rester neutre, fit part de son désaccord en quittant la réunion vote au vote.

Le président de la

FÉECUM, René Boudreau, atteste que même si le C.A. avait décidé d'être neutre, cette décision avait été prise alors que la stratégie était de demander aux étudiants s'ils voulaient changer le nom et la stratégie a depuis changé. Ce dernier souligne toutefois que l'AGS est l'instance suprême des étudiants et que ce sont eux qui auront le mot final.

Financement des universités

L'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick termine sa campagne de sensibilisation au Centre Universitaire de Moncton

Madeleine Blanchard

La campagne de sensibilisation du gouvernement fédéral de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick (AENB) se termina vendredi le 17 novembre dernier lors d'une conférence de presse au club-étudiant l'Onisme sur le campus de l'U de M. L'Alliance était rejointe de deux représentants de la Fédération des Associations des Professeurs et Professeurs du N.-B. (FAPPNB). Les médias ainsi que quelques étudiants étaient présents pour l'événement.

Le président de l'Alliance, Greg Curcio, fut le premier à prendre la parole et ce en anglais. Il expliqua, entre autres, les raisons pour la tenue de cette conférence de presse. Cette dernière se voulait servir un moyen pour faire part de leurs inquiétudes face à la situation dans laquelle se retrouve le financement des études post-secondaires ainsi qu'il peut pour déléguer le gouvernement fédéral.

L'Alliance défit, entre autres, le gouvernement fédéral de prendre publiquement position, pendant les derniers jours de cette campagne électorale, sur le dossier de l'enseignement post-secondaire. Il demandait également au prochain gouvernement « de s'engager à relever dans l'éducation post-secondaire, et ce, de façon considérable d'un octroi à l'autre par le biais des paiements de transfert dans la santé et les services sociaux. » L'Alliance défit également que le gouvernement fédéral révoque au complet le processus de financement de l'éducation post-secondaire. Précisément, on demandait au gouvernement de rétablir le pourcentage de la contribution de

l'étudiant qu'il juge adéquat. Le même discours fut ensuite répété par le président de la FÉECUM, René Boudreau, mais cette fois-ci en français.

Concernant le feed-back de la part du gouvernement et des députés au sujet de la campagne, le président de l'Alliance déclara avoir écrit en communication avec les différents intervenants par courriel, téléphone ainsi que par courrier écrit. Il souligne également que la conférence de presse va aider à envoyer le message au leaders fédéraux.

De son côté, le vice-président de la FAPPNB, Claude Drouin, déclara que s'il ne sent pas satisfait de la réponse du gouvernement, l'Association va continuer à faire du lobbying auprès de ce dernier. « C'est d'ailleurs la raison pour laquelle on existe, précise-t-il, il faut faire réaliser au gouvernement que même si on fait des sondages et que l'on parle constamment de l'éducation en tant que priorité, il faut tout de même s'occuper l'argent nécessaire pour réellement faire de cela une priorité. »



L'Alliance étudiante qui défend la cause des pauvres étudiants en tailleurs très chics !! Très représentatif en effet.



MONCTON'S PREMIER NIGHTCLUB

MERCREDI

Soirée étudiants

"pitchermania"

aucun frais d'entrée avant 23h00

ailes de poulet 10¢ chaque 20h-22h

happy hour toute la soirée!

700 rue main 857-9117 www.clubcosmo.com

Éditorial

Appel au quorum !

Madeline Blanchard

Cet éditorial se veut un appel à la population étudiante. En ce mercredi 22 novembre 2000, vous avez le droit de parole et le pouvoir de décision. Vous êtes l'instance décisionnelle étudiante suprême. Aujourd'hui, une assemblée générale spéciale, qui se situe au delà de l'exécutif et du conseil d'administration de la FEECUM dans la hiérarchie étudiante, a lieu sur un dossier qui concerne tous les étudiants : le nom de l'Université de Moncton.

Ici, une petite précision s'impose. Le débat ne consiste pas à savoir si oui ou non les étudiants veulent changer le nom de l'institution ou quel nom ces derniers trouvent acceptable. Le débat aura plutôt lieu afin de savoir si les étudiants de l'U de M désirent que le dossier sur le nom de l'Université soit ouvert à nouveau. Donc, si la population étudiante vote en faveur de la réouverture du dossier, celui-ci sera proposé au mandat du groupe de travail sur l'avenir de l'Université lors du prochain Conseil des Gouverneurs en décembre. Si le dossier est en effet ajouté au mandat du groupe en question, ce dernier effectuera une étude auprès de la communauté à savoir si le nom de l'U de M reflète réellement l'institution et ses composantes et s'il doit être changé ou non. Cependant, si l'AGS vote contre la proposition, le débat s'arrête là.

Mais attention ! Si vous êtes en désaccord avec la proposition et sentez que la réouverture du dossier s'avère une perte de temps inutile, il est absolument primordial que vous vous portiez le nez à l'AGS. Vous voyez, le conseil d'administration de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, qui est composé des représentants des facultés ainsi que de l'exécutif de la FEECUM, a voté une proposition qui fait en sorte que si le quorum de l'AGS n'est pas atteint, le dossier du nom de l'Université va tout de même faire son chemin jusqu'au Conseil des Gouverneurs, et ce, après que le C.A. avait choisi de rester neutre à ce sujet. Ce sera donc un minime groupe de représentants, qui n'ont pas nécessairement consulté les étudiants de leurs facultés, qui parleront au nom de la population étudiante. Il est toutefois intéressant de noter que plusieurs représentants étudiants s'abstiennent de voter et que sans l'appui des membres de l'exécutif, la proposition n'aurait pas passé.

Donc, si, en tant qu'étudiant de l'Université de Moncton, vous estimez votre droit de parole important et que c'est la masse étudiante et non seulement le C.A. et l'exécutif de la FEECUM qui doivent parler au nom des étudiants, eh bien, rendez-vous à l'assemblée générale spéciale ! Faites valoir votre droit de remettre en question ou d'appuyer les décisions de vos représentants étudiants. Dans le fond le pouvoir appartient réellement à la masse, au peuple, mais il faut toutefois que ce dernier se fasse entendre.

Du libéralisme économique Au libéralisme Sexuel



Billet d'humeur

À ne pas lire en mangeant

Frédéric Mallet

Aujourd'hui, je vais vous parler du sujet le plus "tabou" de notre société, et je ne parle pas d'une action minime comme le cannibalisme, mais de quelque chose de pire encore : pêter en public. Entre amis, en regardant la télévision, c'est acceptable même parfois drôle, mais si y a certains endroits où c'est très mal vu.

Par exemple, l'autre jour, j'étais dans un ascenseur et il y a un gentil monsieur qui m'a posé qu'il y a quelque chose qui sent plus mauvais que la limite de mon chat. Déjà qu'il est difficile de socialiser dans un ascenseur ça vaodrait la peine de se retenir pour un frago ou deux. Non mais comment vous ça que l'autre personne ne s'en aperçoive pas ? On est deux dans une boîte de 4 pieds par 6 !

Une autre place où ne pas se laisser aller, c'est à l'église durant un moment de silence. Il y a tellement d'âmes qui se souviennent fort que la chorale (même si les bœufs sont en bois). En plus, le pet d'église entraîne souvent un brouillard insupportable et durant des heures, c'est parfois peu apprécié. A

moins que le restaurant d'appelle "Le roi de la fève au lard" ou "Flamingo farts", les flandres ne sont pas bien les bienvenus à la table. Pêter au lit est la troisième raison la plus populaire pour divorcer, après avoir trompé son conjoint et avoir laissé le siège de la toilette levé.

Si vous ne pouvez vous retenir et qu'il vous est impossible de vous rendre dans un endroit plus privé, il y a deux façons plus discrètes que d'autres. Si vous voulez que ça passe inaperçu, n'annoncez pas sa venue, ne levez pas une fosse et surtout, ne forcez pas. Serrez les fesses et faites en sorte un peu à la fois.

Il y a différentes sortes de pet. Le pet mouillé (qui se manifeste généralement en sortant de la piscine ou après avoir fait de l'activité physique), le silencieux (que personne entend mais que tout le monde sent), l'aéromatique (qui sort en prenant des pauses) et l'aéromatique (que tout le monde entend et sent et qui laisse un trace). Si jamais quelque'un pète en votre présence, vous n'êtes pas obligé de le croire sur les mots. Je sais si que la personne trouve ça assez gênant sans que quelqu'un le dise à tout le monde.

Actualité

Élections fédérales 2000

Rencontre avec Kathryn Barnes, candidate pour l'Alliance Canadienne, Moncton-Riverview-Dieppe



Le Front - Vous avez déclaré lors de votre nomination en tant que candidate à l'Alliance Canadienne que votre confiance envers le parti et son chef était ce qui vous avait incité à vous présenter. Sur quoi repose votre confiance ?

Kathryn Barnes - Il y avait plusieurs facteurs, mais surtout la politique du parti qui prône l'égalité de tous les Canadiens. J'ai également été impressionnée par leur plateforme destinée à revitaliser l'économie canadienne. Je suis très intéressée au sujet des jeunes qui, chaque année, quittent le pays pour aller travailler aux États-Unis. Il faut rétablir

l'économie afin de créer des emplois et garder nos jeunes.

L.E. - À votre avis, le gouvernement fédéral doit-il investir davantage dans les paiements de transfert afin que les provinces puissent apporter cet argent dans l'éducation supérieure ?

K.B. - Je ne suis pas très convaincue sur les points précis et répartis entre les paiements de transfert. Cependant, j'appuie toute démarche qui pourrait aider nos jeunes à recevoir une bonne éducation et à trouver un emploi lorsqu'ils sortent de leurs études. Donc, si cela veut dire que je suis en faveur de tels mesures, je suis certainement appuyer cela.

L.E. - Le dossier de la rivière Petawatch semble être un enjeu important de la campagne Moncton-Riverview-Dieppe. Pensez-vous que les rivières doivent être surveillées ?

K.B. - C'est une situation très complexe. Cela fait maintenant 12

ans que j'étudie le dossier et je ne peux toujours pas répondre oui ou non. Je sais que plusieurs études ont été faites, mais aucune d'elles ne m'ont donné les réponses dont j'ai besoin afin de me positionner clairement. En tant que représentante de la communauté, je dois prendre plusieurs facteurs en considération, comme le point de vue de tous, ce que je vais faire en tant qu'élu.

L.E. - Quel sont les enjeux dont vous avez besoin, afin de vous positionner clairement ?

K.B. - Nous d'avons vraiment besoin d'être de ce qui va réellement se passer et en savoir les vérités. Nous avons des infrastructures le long de la rivière ainsi qu'un autre système qui s'est formé dans le lac et nous ne savons pas quelles réparations il pourrait y avoir là. On ne sait pas non plus combien cela coûterait. Ce sont là des questions très importantes auxquelles il faut des réponses. Cependant, c'est à la façon de

restaurer la rivière sans dégrader quoi que ce soit, alors, oui, je le ferais. Il faudrait cependant effectuer une étude indépendante qui prendrait en considération tous les aspects sociaux, économique et environnementaux.

L.E. - Pensez-vous que le système de soins de santé canadien s'en va vers la privatisation ?

K.B. - Sous un régime libéral, les Canadiens ne devraient pas avoir peur pour leur système de santé, il demeurerait universel. Je crois fermement à cela et je m'occuperai bien d'être.

L.E. - Si vous aviez été présente au débat, quel est ce que vous auriez dit aux électeurs, pourquoi devaient-ils voter pour vous ?

K.B. - Bonne question... Je leur aurais dit que nous devons trouver une meilleure façon de gérer les affaires du pays afin d'encourager les investissements et la croissance des petites et moyennes

entreprises indépendantes. Je ne veux pas que les gens pensent qu'ils vont être perdants en votant pour nous, mais qu'au contraire, ils en sortiraient gagnants. Je m'inquiète également pour les jeunes familles. Comment vont-ils pouvoir subvenir à leurs besoins tout en payant les taxes. Je ne veux pas que mes électeurs demandent l'impression sur des gens que je pense seulement à l'économie, mais c'est produire les fonds pour nos programmes sociaux.

L.E. - After vous apprenez le français ?

K.B. - J'ai pris des cours de français et je vais continuer à en prendre. J'aimerais bien pouvoir parler français, surtout en tant que conseillère municipale, j'aimerais pouvoir communiquer avec la population francophone. Je ne suis pas encore à l'aise avec la langue et je ne suis pas capable de m'exprimer clairement, mais je suis motivée et en plus, je serai en mesure de bien parler français.

Rencontre avec Serge Landry, candidat progressiste-conservateur, Moncton-Riverview-Dieppe



Le Front - M. Landry, quel est ce qui vous a poussé à vous lancer en politique fédérale au sein du parti progressiste-conservateur ?

Serge Landry - Je suis un bilinguisme qui a quelque chose à offrir à la population de Moncton. J'ai un B.A. en sciences politiques de l'Université d'Ottawa et j'ai en tant qu'observateur de la politique fédérale depuis 15 ans. Ce qui m'a surtout poussé à me lancer en politique, c'est le fait qu'il y a quelques semaines, un

projet qui devait venir à Moncton, le centre de recherche..., a été offert à Fredrickson, Mme Brackshaw, qui avait travaillé d'essai-pied pour obtenir le projet, s'est fait berner par M. Chretien et son cabinet ministériel.

L.E. - Cela constitue donc votre carte principale ?

S.L. - Oui, car en parle aussi de financement des universités. Ce centre de recherche avait été en relation avec l'Université de Moncton. Il aurait été facile pour le gouvernement fédéral de donner le centre de façon plus équitable entre Moncton et Fredrickson, car on sait qu'un centre comme celui-ci, si c'est pas nécessairement un hôpital, c'est des ordinateurs, c'est versé.

L.E. - Avec vous une stratégie afin de faire en sorte que le centre soit établi à Moncton ?

S.L. - Avec vous une stratégie afin de faire en sorte que le centre soit établi à Moncton ?

S.L. - Oui. Je dirai qu'on se retire avec un gouvernement minoritaire à au moins 55 %. Donc, le troisième parti aura le droit de pouvoir en discuter, ce qui fait que, même à Ottawa, l'un des "bargaining tool" afin de ramener le centre de recherche à Moncton.

L.E. - L'endettement des étudiants et le financement des universités font du parti de votre plateforme électorale ?

S.L. - Évidemment, à l'heure actuelle, l'économie tourne autour des consommateurs. Il faut pousser nos jeunes à aller chercher une formation adéquate pour être concurrentiels sur les marchés internationaux. Le gouvernement fédéral s'est dérangé durant les dix dernières années dans tout ce qui est programmes sociaux, incluant les petits et bonours. On se retrouve avec des développe

mentaires aux étudiants contenant en majorité des prêts. Il faut créer quelque chose de plus puissant afin que nos jeunes puissent travailler, s'établir et rembourser leurs prêts.

L.E. - Quel est votre position concernant les programmes sociaux, notamment le santé.

S.L. - Encore là, le gouvernement de M. Chretien a donné l'impression à la population qu'il avait livré la marchandise lors de la rencontre des premiers ministres au mois d'octobre, à Ottawa. Il a donné aux provinces, un chèque personnel pour 18 mois. Le gouvernement a des fonds en banque au fédéral, alors pourquoi attendre 18 mois avant de donner de l'argent aux provinces ? Il faut investir dans la santé. On perd des millions et des millions, car on ne peut pas payer adéquatement. C'est urgent, M. Chretien.

L.E. - La Société des Académies et l'Association du N-B. a souligné le point récemment que très peu d'étudiants académiques et francophones étaient débattant lors de la campagne.

S.L. - Le président de la SAAAB, M. Rioux, est un ami à moi, je vois le casus qui le bilinguisme est une loi fédérale et advenant que l'Alliance Canadienne prend le pouvoir, je serai là pour leur rappeler que ce pays-ci est bilingue et qu'il ne le restera.

L.E. - Pourquoi les étudiants de l'Université de Moncton devraient voter pour vous ?

S.L. - Le Centre de recherche, l'espérer que les étudiants comprennent que c'est vraiment des jobs à Moncton, ce n'est pas un outil comme ça, et Mme Brackshaw a proposé qu'elle soit en mesure de lever la main-d'œuvre.

Actualité

Élections fédérales 2000

Rencontre avec Hélène Lapointe, candidate du Nouveau-parti démocratique

Rachelle Lanteigne

Le Front Un des gros enjeux de la campagne électorale est celui de la Rivière Perthuisée, que proposez-vous à ce sujet ?

H.L. - Je tiens absolument à ce que la situation de la rivière Perthuisée soit un enjeu important, en fait, c'est l'enjeu régional de ma campagne. Je pense qu'on se le doit mais surtout qu'on le doit à la rivière de faire en sorte qu'elle retrouve son état naturel. Je veux aussi souligner qu'il faut absolument respecter le rythme de la rivière, c'est-à-dire qu'on ne peut pas changer en une seule année ce qui a commencé il y a une trentaine d'années. Il faut que la restauration se fasse progressivement, nous devons avoir le même temps et la même énergie que nous avons mis à débiter la rivière pour la restaurer.

Le Front On parle beaucoup de l'impact de la privatisation des soins de santé et de système à deux vitesses, une situation qui est en train



de se développer dans la région. Que pensez-vous de cette situation ?

H.L. - D'abord, je tiens à préciser qu'il n'y a aucune somme d'argent publique dans la photo-vente néo-démocratique qui est rendue aux citoyens. C'est premier fait de la loi et de la rigueur que on ne peut pas arriver à faire une société saine et équilibrée si les riches paient d'un traitement spécial parce qu'ils sont riches. Si c'est le cas, ça veut dire que le système privé va continuer à chercher les médecins et les spécialistes dans le système public. Ce qui serait pour conséquence qu'une personne ait le droit de payer d'attente, parce qu'il n'y a

personne pour se permettre de payer pour être soigné plus rapidement, elle descendrait 10e, 15e, et ainsi de suite. Je pense qu'il faut que les riches réalisent que l'argent s'en va très vite quand il faut payer des soins de santé. Riche ou pauvre, la maladie fait toujours par nous rattraper parce que la santé, ce n'est pas un luxe. C'est d'ailleurs la seule justice dans la vie, un jour ou l'autre, on fait tous par maladie.

Le Front Est-ce que vous pensez que l'Université de Moncton devrait recevoir un financement spécial en tant que seule université francophone de la province ?

H.L. - Bien entendu, et j'ai dit agréablement surprise et réjouie de voir sous quel angle le PEFFCUM a présenté son étude sur la façon d'aborder les gouvernements pour obtenir des fonds spéciaux. La Fédération étudiante fait preuve de beaucoup de créativité et d'inspiration et je crois que c'est ainsi que nous allons régler beaucoup plus de problèmes. La PEFFCUM a entre les mains la

solution au problème du financement spécifique de l'Université de Moncton. Je pense que c'est comme cela que les gouvernements vont se rendre compte que la présence d'une population est plus importante que leur pouvoir. Vous faites preuve de beaucoup de réalisme en vous situant au problème, ça me donne encore plus confiance en la jeunesse.

Le Front La place des femmes dans la société et des questions comme celle de l'équité salariale posent encore des problèmes. Qu'est-ce que vous en pensez ?

H.L. - Toute ma campagne s'est faite en fonction de l'équité, que ce soit l'équité des sexes, de l'âge, de l'éducation, etc. La loi du racisme existe dans l'équité. Au sujet des femmes, j'espère que la génération de jeunes femmes va prendre le relais, car certaines d'entre nous sont fatiguées. Mais il ne s'agit pas seulement de la cause féminine, parce que les hommes s'inquiètent de tous les problèmes et pas seulement des leurs. Au NPD, il y a plus de

femmes qui se présentent que dans tous les partis ensemble. Nous sommes prêtes à prendre le pouvoir, les hommes du parti ont fait de nous une possible la relève, mais il semble que les élections, et surtout les élections, restent encore à convaincre.

Le Front Finalement, pourquoi les étudiants (je dis l'université de Moncton) ne vont-ils pas voter le 27 novembre ?

H.L. - L'Université de Moncton, c'est pratiquement toute ma vie et celle de ma famille. Mon mari y travaille et mes enfants y sont allés. Il se pose des choses sur le campus qui agitent énormément la qualité de vie de la région de Moncton-Dieppe-Riverview. Il faut que l'importance de l'Université soit soulignée, il est indéniable que l'Université à un apport très important dans la région, et il faut le reconnaître. Je pense que j'ai beaucoup à apporter à ces étudiants-là, mais je ne peux rien leur offrir et ils ne me donnent pas leur soutien en premier lieu. C'est une question de donner et de recevoir.

Rencontre avec Laurent Maltais, candidat pour le parti de La Loi Naturelle

Mélissa Thibodeau

Le Front - M. Maltais, qu'est-ce qui vous a incité à devenir candidat pour le Parti de la Loi Naturelle ?

Laurent Maltais - Cela fait environ 20 ans que je pratique les médecines de la conscience. Malheureusement, la conscience Maltraité d'abord. Donc, je suis en mesure d'évaluer la valeur très précieuse de sciences physiques pour améliorer la vie des humains tout en développant la conscience, ce qui permet d'apprendre les avantages de la loi naturelle. Si on peut faire l'interaction humaine avec l'administration de la nature, cela veut dire qu'on pourra développer des bonnes qualités dans notre vie collective et individuelle. Jusqu'à maintenant, malgré la science moderne et les avancements technologiques à tous les niveaux, les gens demeurent insatisfaits des parties

politiques lorsqu'ils sont élus. Tant que nous allons continuer à violer la Loi Naturelle, on va continuer à souffrir. Le PLN fait le lien entre la loi humaine, les administrations humaines et l'administration de la nature. Nous allons être capables de voir les gens vivre sans problèmes.

L.E. - Est-ce que votre parti se positionne sur des enjeux sociaux tels que la santé, l'assurance-dépendance, etc., ou si vous cherchez plutôt à faire passer votre message ?

L.M. - Au niveau de la santé, avec l'utilisation de la méditation transcendantale, nous pourrions voir que d'ici les prochains trois ans, il y aura 50 % moins de problèmes de santé, 50 % moins d'admissions dans les hôpitaux. On veut des médecins, c'est-à-dire qu'il faut s'occuper des gens qui sont malades, mais la vraie santé, ce serait de redonner la santé au lieu d'attendre que les gens soient



malades. Nous avons commencé à gérer la santé des gens en leur donnant des moyens pour conserver un bien-être à long terme. Une autre façon d'améliorer l'état de santé des gens serait la connaissance de l'asthénie végétale. On enseigne, dans l'asthénie végétale, comment connaître des bien-être, en accord avec la Loi naturelle, de sorte que les principes sont équilibrés en eux-mêmes toujours dans le confort et l'harmonie. Nous avons aussi des techniques en santé qui

permettraient d'enseigner aux médecins à faire des diagnostics précis, donc de donner des prescriptions appropriées... La médecine moderne ne peut rien faire pour les malades sans engager leur équilibre et leur esprit. Si ne traitent pas correctement ces malades-là. L'approche santé Maltraité, elle, peut les traiter.

L.E. - Vous avez été invité à donner le mardi le 14 novembre, à l'Université, qu'est-ce que vous attendez de ces étudiants ?

L'éducation, c'est ce qu'il y a de plus important dans notre société, et il n'y rien de plus important que cela. L'école est basé sur une éducation apprenante. Nous avons des programmes qui vont permettre le plein développement du potentiel de chaque étudiant. Les recherches nous démontrent que lorsque nos programmes sont appliqués, les

étudiants qui ont habituellement des moyennes dans les 80 %, peuvent obtenir entre 90 % et 98 %, après quelques mois de pratique. Donc le développement de la conscience, il y a des avantages au niveau du cursus, mais il y a aussi l'expansion de la conscience qui apporte une valeur maximale à l'enseignement. Aujourd'hui, la vie des étudiants est stressante, le fait que tu sois de l'Université avec un baccalauréat de quatre ans et une maîtrise de deux ans, tu finis avec une dette incalculable. Le gouvernement actuel a vraiment abandonné les étudiants. L'éducation, c'est le fondement de notre société. Si l'on veut une société en santé, il faut bien éduquer. Si cette partie-là n'est pas remplie correctement, ça va mal. Le PLN démontre tout le financement nécessaire pour aider les étudiants à développer leur propre potentiel.

Actualité

Élections fédérales 2000

Rencontre avec Claudette Bradshaw, candidate du parti Libéral

Dû à son horaire très scholastique, Mme Bradshaw n'a pas eu le temps de consacrer une entrevue de fond au *Le Front*. Voici donc les grandes lignes des réponses aux quelques questions que *Le Front* a été en mesure de poser à Mme Bradshaw suite au débat à l'Université.

Au sujet des démarches entreprises avec la province et le recteur Yves Fassinier par rapport au financement de l'U de M dû à sa mission spécifique :

Mme Bradshaw déclare qu'il devrait y avoir des résultats concrets, sur la table, avant Noël.

Au sujet du rapport Niles présentement en cours dans le dossier de la rivière Petitcodiac :

Mme Bradshaw soutient qu'il y aura une décision de faire par rapport à la situation et que ce ne sera pas simplement un autre rapport.

Au sujet de l'enseignement étudiant :

Mme Bradshaw déclare que ce qui la préoccupe surtout dans ce dossier c'est la question du logement étudiant qui n'est que très rarement soulevé. « On parle de prêts étudiants, mais si on prend l'Université de Moncton, le gros coût ce n'est pas le 3 000 \$ que tu mets pour l'inscription. Les étudiants qui viennent de la région arrivent, après quatre ans d'études, avec des dettes de 17 000 \$, mais ceux qui viennent d'en-dehors de la région et qui doivent se payer un logement et de la nourriture, eux vont avoir une grosse dette. »

Photo politique de la semaine



Un petit cadeau déposé au bureau de campagne de Mme Bradshaw la semaine passée de la part d'un groupe de citoyens mécontent.

Fusionnement des facultés

Les conseils étudiants font face à la restructuration académique

Madeleine Blanchard

Certains conseils étudiants, notamment ceux des Arts et des Sciences sociales, sont quelque peu inquiets face au fusionnement des facultés. Ces derniers se demandent, entre autres, s'ils auront l'option, suite aux fusions facultaires, de rester distinct et ce qui subviendra de la représentation étudiante au sein des conseils de faculté.

Selon le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, M. Tsoung Vo-Van,

la fusion des facultés concernera, Arts et sciences sociales et Sciences de la santé et des services communautaires, va se faire de façon inséparable à partir de janvier. La période de transition durera jusqu'en mois de juillet où les fusions devront avoir lieu. Pendant cette période de transition, M. Vo-Van avouera que les conseils étudiants en question travaillent ensemble afin de mieux se préparer aux changements qui vont avoir lieu. Cependant, à l'avis du vice-recteur « dans une faculté,

il y a un conseil étudiant. » « Il n'y aura aucune distinction au sein des programmes à voir quel appartient aux arts et quel appartient aux sciences sociales, souligne-t-il, donc pourquoi y aurait-il une distinction entre les conseils ? Je ne pense pas que l'on doit établir de divisions artificielles entre les groupes, il faut plutôt apprendre à travailler ensemble. »

En ce qui a trait à la représentation étudiante sur les Conseils de facultés, qui se chiffre présentement à un étudiant par faculté, M. Vo-Van

précise que « cela est statué dans les règlements de l'Université, donc il n'y aura aucun changement de ce côté là. » M. Vo-Van désire cependant que les règlements entourant la représentation étudiante sur les conseils de facultés soient appliqués de façon moins rigide lors de la période d'interim de

janvier à juillet 2001. De cette façon, tous les étudiants alors en poste au conseil pourront y siéger afin d'aider au processus de fusion. Le vice-recteur doit d'ailleurs rencontrer les conseils étudiants des facultés concernées sous peu afin de discuter de tous les points relatifs à la fusion des facultés.

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

LeFront



Citations de la semaine

"Il faut que ça bouge !"
-slogan de campagne francophone inscrit sur les dépliants de Kathryn Barnes

Évidemment, le français et l'Alliance, il faut que ça bouge !!

Actualité

Luc Gallant, ambassadeur de l'espoir

Annie Dupéré

En plus d'être ambassadeur, Luc Gallant est aussi participant pour la campagne de l'Arbre de l'Espoir. Il se rend fréquemment dans les écoles et dans les organismes pour faire des témoignages, de la promotion et pour parler du Centre d'oncologie Dr Léon-Richard.

Luc Gallant a aujourd'hui 20 ans. Il est originaire de Saint-Ignace et étudie présentement à l'Université de Moncton depuis deux ans en vue d'obtenir un baccalauréat en information, communication, mineure marketing.

En 1997, Luc Gallant,

atteinant d'un cancer, reçoit une transplantation de la moelle épinière. Par la suite, il est traité au Centre d'oncologie Dr Léon-Richard, à Moncton.

Cette même année, quoique très faible, Luc s'est rendu au radiothon de l'Arbre de l'Espoir pour y faire un témoignage. Les gens en ont été très grandement touchés.

Il témoigne de nouveau au radiothon de l'année suivante tout en poursuivant ses conférences dans les écoles afin de souligner aux gens combien il était important de donner.

C'est en 1999 que Luc Gallant est devenu officiellement ambassadeur de l'Arbre de l'Espoir. Il se joint donc à la campagne de

financement. Cette année, pour le 36^e radiothon de l'Arbre de l'Espoir, l'objectif à atteindre est de 500 000\$. Les fonds amassés serviront à l'achat d'équipements pour le centre d'oncologie ainsi qu'à la recherche sur le cancer.

Le radiothon aura lieu ce vendredi 24 novembre, à

l'Hôtel Best Western du Palais Crystal à Dieppe et sera diffusé par la radio de Radio-Canada de 6h à 20h.

Luc Gallant invite les étudiants de l'Université de Moncton à participer au radiothon. « Venez faire un tour, dit-il, il y aura plein d'artistes et de gens qui

vien dront nous visiter. » Il ajoute aussi qu'il ne faut pas croire que ce radiothon est seulement pour ceux qui sont atteints de la maladie, mais aussi pour ceux qui pourraient en être atteints un jour. « Il ne faut pas penser que ça n'arrive qu'à un autre, ça peut arriver à n'importe qui », conclut-il.

Les Chroniques

Noël - Célébrons la surconsommation!

Monelle Comeau

Noël était jadis une fête de famille où on s'échangeait l'amitié. Toutefois, ce merveilleux temps de l'année est maintenant entrecoupé par le bonhomme mais aussi par la surconsommation et le gaspillage. Noël est maintenant le temps de l'année où nous, les canadiens, envahissons les centres commerciaux pour y acheter 4 milliards de dollars de produits que nous apportons chez nous dans 55 millions de sacs de plastique par semaine. Et tout cela n'est pas sans effet sur l'environnement. Toutes ces choses relativement inutiles qu'on s'échange vont éventuellement se retrouver où?

À se décomposer. Pendant cette saison, les emballages remplissent un tiers de nos déchets ménagers à eux seuls. Et éventuellement, les objets se retrouveront eux aussi dans nos poubelles. Avec tout ce gaspillage, il n'est pas étonnant que les sites d'enfouissement se remplissent à vue d'œil.

Mais le gaspillage ne s'arrête pas là, il y a aussi toute cette souvenance, qui en plus de nuire à notre santé, se retrouve en grande partie dans la poubelle. Toute la nourriture que nous

gaspillons dans le temps des fêtes comporte un autre tiers des déchets ménagers. Quant à l'énergie, il y a probablement une maison sur trois qui est toute inoccupée de lumières et qui dépense de l'énergie pour rien, en plus de toutes les lumières qui reposent sur les branches mourantes des sapins dans chaque maison. Je me souviens toujours demander qui a eu l'idée de regarder un arbre mourir dans son salon pendant les vacances de Noël? Pour moi, ce sera toujours un regret, mais peut-être suis-je une datée qui pense ainsi, car au Nouveau-Brunswick, seulement 450 000 sapins de Noël sont coupés chaque année. On pourrait simplement prendre un arbre vivant dans un pot et le planter après. Reboissons au lieu de débiter. Bref, Noël est devenu le temps de l'année où la surconsommation et le gaspillage sont les principaux passe-temps et on trouve le confort dans ces choses matérielles qui perdent trop vite leur valeur. Tous les produits que nous achetons exploitent les ressources naturelles de la terre et leur fabrication entraîne une dépense massive d'énergie, ce qui signifie qu'on exploite

encore les ressources. TOUTES nos actions ont un impact sur l'environnement. Qui profite donc de tout ça? Ce sont les mega-compagnies qui peuvent pleurer à nous manipuler et à nous voler notre argent, tout en exhibant de prendre en considération les limites des ressources naturelles de la terre. Avec cela en tête, je vous invite à célébrer la JOURNÉE INTERNATIONALE SANS-ACHAT, le vendredi 24 novembre, pour faire voir à toutes ces compagnies que leurs habitudes de surproduction et de surexploitation ne sont plus acceptables. En tant que consommateurs, le pouvoir est entre nos mains, car les industries n'arriveront pas de produire tant que nous continuerons à acheter. Exercez votre pouvoir, n'achetez rien! Et gardez en tête que les moments heureux vécus pendant les fêtes de Noël ont une valeur que les objets matériels ne pourront jamais égaler.

N'utilisez pas de papier partagé sur idées au café philosophique sur la surconsommation, le vendredi 24 novembre à 15h sur l'esplanade de l'Onusone. Bonne journée sans-achat et joyeux Noël!

SI VOTRE *cote*
EST BONNE, NOUS
AVONS LA *bourse*
QU'IL VOUS FAUT



Les bourses d'excellence de l'INRS

Vous faites partie des valeurs sûres dans votre discipline? Vous prévoyez obtenir ou avez obtenu une bourse d'un organisme subventionnaire reconnu?

Vous pourriez être admissible à une bourse d'excellence de l'INRS pouvant atteindre 7 000\$ par an!

Ces bourses d'excellence sont offertes aux étudiants qui s'inscrivent à l'un des programmes de l'INRS.

Passer à l'action! Informez-vous ou faites votre demande dès maintenant: www.inrs.quebec.ca



Institut de Gestion et de Recherche
Institut national de la recherche scientifique

Le service se avoient pour un rendu en 800.673.0308

Informations Téléphone 514-854-2000 www.inrs.quebec.ca
Fax 514-854-1062

Les Chroniques

Chronique nutrition

Bactéries et sucres!

Nancy Bass

Saviez-vous que les sucres et les bactéries sont des composantes essentielles à une saine pathologie buccale à travers le monde? De plus, si l'hygiène buccale adéquate, ces deux composantes formeront la carie dentaire. Et oui, cette semaine nous découvrirons ce qui se passe dans votre bouche entre les repas!

Précisons d'abord, qu'est-ce que la carie? La formation de la carie dentaire est le résultat d'un processus lié à de multiples facteurs tels que la vulnérabilité de la dent, le contact des glucides avec la plaque dentaire, des bactéries acides dans la plaque et un flot salivaire inadéquat.

Par contre, le facteur le plus important est la présence de sucre dans la bouche. La bouche est pleine de bactéries qui se logent dans la plaque dentaire. Ces sucres (+ acides) forment des biofilms adhésifs pour les bactéries. Ensuite, les bactéries se nourrissent de ces sucres et créent des acides acides qui rongent l'émail des dents. Lorsqu'une dent est exposée à ces acides de façon

répétitive, une carie peut apparaître. (Dents, la Plaque dentaire + Sucre + Acide + Acide + Dent = Carie.)

Il est encore possible de consommer des sucres sans voir apparaître de carie dentaire. Cela dépend tout simplement de la durée d'exposition de l'environnement acide sur les dents. Si l'exposition à l'environnement acide est longue, il suffit seulement d'un bon brossage et le tour est joué. Le pH de la bouche retombe à la normale tout comme la salive qui agit comme un agent tampon.

Il est primordial de surveiller son alimentation. Car cette dernière a une très grande influence sur la carie dentaire. À sa propre, la plupart des gens savent qu'il faut éviter les aliments sucrés et collants. Il est possible de modifier son alimentation afin d'atténuer le plus de sucres possible grâce aux conseils suivants:

- Prendre le temps de lire les étiquettes pour éviter les produits qui affichent en tête de liste le sucre, le glucose, le fructose ou le maltose. Certains aliments dits "santé" contiennent certes des éléments nutritifs, mais ils peuvent être

accompagnés d'une grande quantité de sucre.

- Choisir des collations saines et essayer d'épurer sa bingole sans repas plutôt qu'à tout autre moment de la journée.

- Opter pour les aliments dits détrempés comme les fruits et les légumes frais et croquants ou encore les céréales. Le simple fait de les mâcher crée un lavage qui dilue en partie la plaque dentaire en plus d'augmenter une salivation qui dilue les particules d'aliments.

- Rechercher les aliments composés de "bons sucres" tels que : les fruits et les légumes, les noix, la pomme sans sucre. Éviter les aliments composés de "mauvais sucres" tels que : les biscuits, les bonbons, le chocolat, les boissons gazeuses.

Il est primordial de surveiller son alimentation afin d'atténuer le plus de sucres possible grâce aux conseils suivants:

- Prendre le temps de lire les étiquettes pour éviter les produits qui affichent en tête de liste le sucre, le glucose, le fructose ou le maltose. Certains aliments dits "santé" contiennent certes des éléments nutritifs, mais ils peuvent être

l'on mange une petite quantité de sucre à chaque repas, ainsi que plusieurs collations saines au cours de la journée. L'intérieur de la bouche sera continuellement acide favorisant ainsi la formation de caries. Par contre, si l'on ne peut se passer d'une petite sucrerie, il vaut mieux la manger au cours d'un repas et se brosser les dents par la suite, afin de diminuer le niveau d'acidité.

Il existe certains aliments qui peuvent limiter une acidité du pH et aider à diluer les sucres des dents. Le brossage est retrouvé parmi ces aliments. Donc, à la suite d'un repas, la consommation de fromage prévient l'augmentation d'acidité de la bouche.

Les aliments fibreux ont eux aussi des effets bénéfiques. Ces derniers nécessitent une plus grande mastication, augmentant ainsi le flot salivaire et l'effet tampon. Cependant, ils ne servent pas les dents et ne diluent pas la plaque. En ce qui concerne la mastication, plusieurs personnes croient qu'elle produit le même effet que le brossage. Au contraire, ce n'est pas du tout le cas!

Pour conclure, la meilleure

façon de prévenir la carie dentaire est évidemment de prendre bien soin de ses dents. Il faut donc adopter de saines habitudes d'hygiène dentaire; soit un bon brossage des dents, si possible après chaque repas et avant le coucher, ainsi que l'utilisation de la soie dentaire au moins une fois par jour. Les rinçes-bouches fluorés constituent également un bon moyen de protéger ses dents.

Si se brosser les dents après un repas s'avère impossible, voici quelques trucs pour contrôler la production d'acide. Vous pouvez soit vous rincer vigoureusement la bouche avec de l'eau ou un rinçage ou même terminer votre repas par une tasse d'eau chaude.

RÉFÉRENCES :

- Whitney, E.N., Rose S.R. (1996) Understanding Nutrition, 3e édition, West/Wadsworth, E.U., pages 306-308.
- Chagnon Dorelle, D., Gélina, M.D., Lavallée C.M., et coll. (1996) Manuel de nutrition clinique, 3e édition, Montréal, Océan publications des universités de Québec, section 5.1.

C'est vous qui le dites

Arrêtons de pleurnicher sur un passé!

L'université du Grand Débarquement? L'université Y'a une étude pour tout? ou même encore L'université des Académies? Un débat inutile, à mon avis, sur l'avenir du nom de l'université de "Je ne sais plus trop quoi!"

Je ne comprends pas qu'après deux siècles, nous devons encore parler du colonel Monkton. Il est mort il y a longtemps et il sera jugé par Dieu s'il a eu tort de déporter les Acadiens. Pour l'instant, nous changeons de siècle et nous voulons changer le nom de la seule université francophone de N.-B. Il est vrai qu'il faut résister à l'assimilation, mais le nom de l'institution académique ne va pas éviter l'assimilation. Thibault la ville de

Monkton depuis 22 ans et son nom ne s'a pas transformé jusqu'à présent même si mes racines sont acadiennes.

La Fédération étudiante devrait penser à investir du temps pour améliorer l'enseignement et la qualité de la vie étudiante de l'université de X, au lieu d'ouvrir une plus délicate discussion depuis sa création. Et si nous changeons le nom, chers représentants étudiants, devons-nous payer plus l'assurance pour changer à la fois les logos, la publicité, le site web, etc? N'oublions pas que l'université de 777 a de la difficulté à survivre avec un nom, donc je vous prie de la lui laisser son titre.

52 ans, c'est un malin depuis sa création en 1963, pour

celle-ci encore aujourd'hui? Il n'y a jamais eu de grève pour changer le nom et je ne pense pas qu'il y aura des appels à la bombe pour changer le nom de l'université. Nous sommes la première au campus de Monkton parce que le campus principal siège à Monkton. C'est normal dans les universités d'avoir des campus un peu partout. U.N.B., par exemple, est aussi situé à Monkton près de l'hôpital anglais, mais elle conserve le nom de U.N.B.

Certains de créer des problèmes et alors de l'avenir. Le nom de l'université ne changera pas même si on fait la grève. Si on la renomme Université de l'Acadie, l'université d'Acadia va se plaindre. Si on la renomme

L'université des Académies et des Académies, il faudra appeler les étudiants qui ne se sentent pas Académies ou Académies. Donc, l'U.N.B. ou l'U.N.B. de SEM l'université des Académies, des Académies, des non-Académies, des non-Académies, des Broyons et des Broyons de Stéphanie, Edmonstone et de Monkton).

Bref, le débat de l'université de Monkton a assez duré et je ne vois pas d'avantage à changer son nom. Si on finit par changer le nom de la seule université francophone de Nouveau-Brunswick, on risque de se plus se faire reconnaître par ceux qui viennent de l'extérieur de la province et du pays.

Si le nom change, qui va payer? Les étudiants et les

étudiantes comme à l'habitude et il y aura encore une augmentation des frais. C'est une perte de temps et la FEECUM devrait concentrer ses énergies sur les vrais défis, qui concernent l'emploi des étudiants comme les frais de scolarité et l'amélioration de la qualité de vie étudiante. Changer le nom de l'université ne va pas améliorer la qualité de l'enseignement non plus. N'oublions pas que le colonel Monkton n'aurait jamais été une université francophone et voilà que l'université de Monkton représente la victoire des francophones de N.-B. en son nom.

Sébastien Poirier
Étudiant en administration

La
Page **Féécum**

Avis de convocation

- Assemblée générale spéciale
 - Un seul point à l'ordre du jour
-

Nom de l'Université de Moncton

Quand : Mercredi 22 novembre 2000 à 11h30
Où : à l'édifice Jacqueline-Bouchard, local 163

**Soyez-y en
grand nombre!**

Il ne reste que 12 jours de magasinage!

Papier d'emballage Alpine gratuit

à l'intérieur des caisses
spécialement marquées
Alpine et Alpine Light.



Alpine
BIÈRE LAGER BEER

ICI ON L'A.



4
super
motifs!

Rappelez-vous,
ce n'est pas la grosseur
du cadeau qui compte,
c'est l'emballage!

Alpine
Light

Avec un achat respecté. Visitez www.AlpineLager.com
*Jusqu'à épuisement des stocks.

Les Arts & Spectacles

Le Ngondo (2^e partie)

Béatrice Ilenda

Le Ngondo est une fête religieuse traditionnelle, célébrée chez le peuple Sowa, une ethnie du Cameroun, vivant sur les côtes du pays. Dans la première partie, j'ai été mentionnée que l'essentiel du Ngondo consiste en une lecture des écrits du fleuve Wouri. Quand le grand prêtre descend dans les profondeurs du Wouri pour immerger le vase sacré, il va puiser dans le limon de la culture sowa. La célébration de

ce moment se fait par la traditionnelle course de pirogues, et ce dialogue entre un peuple et ses dieux, cela consiste en une interrogation aux dieux, qui répondent par l'émersion d'un objet sacré, rempli du frain de mort. Ce chapeau se "dérègle" par un cri qui se veut les yeux. Si, par exemple il a recueilli le frain d'un mangier, cela signifie que c'est décevant il y a quelques mois. Sa chute précède de peu le mort de la dernière descendance du Danda Manga

Manga, Ekodi Danda Manga... (1 minute son l'un avec le son sacré correspond à 3 jours sur terre). En 1997, l'immersion a duré 5 minutes. Traditionnellement, la tenue du Ngondo est annoncée à l'avance depuis Douala par le tam-tam dans une formulation consacrée, comme des incants, un message sacré. Il est relayé par d'autres tam-tam jusque dans les villages les plus reculés de l'extrême du Cameroun. Ainsi, tout au long de la journée, le tam-tam but le sèpe pour indiquer l'heure et le lieu d'un rassemblement particulier: la veillée solennelle à laquelle participent tous les dignitaires, les seigneurs, les chefs, les notables, les initiés et les profanes. La veillée

al, l'annonce est décriée et traduite aux populations sous forme de "DIKALO" communication orale faite généralement le soir par des citoyens publics officiels. Ces derniers, dans leurs offices, utilisent des clochettes en fer ou bronze avec et sans battant. Selon le scénario consacré, les manifestations marquant l'expression spectaculaire du Ngondo commencent par une veillée de méditation grave et solennelle, ponctuée de prières, chants, danses, jeux divers. Elle se déroule en son symbolisme, à l'heure symbolique ou à l'occasion d'un sacrifice, sous la surveillance d'un service d'ordre traditionnel particulièrement

vigilant. Après l'ouverture de la manifestation consistant généralement à la présentation des délégations présentes, les chefs traditionnels se retirent dans un sanctuaire pour délibérer à huis clos et renouveler leur serment d'allégeance perpétuelle au dieu du Ngondo. C'est au cours de ce huis clos que sont prises des décisions capitales sur l'organisation cérémonielle de la grande fête du lendemain et sur le rite de la communauté: toute entente. Dans l'attente des nouvelles que le grand prêtre apporte en décembre prochain, après son immersion dans les eaux du Wouri, les Sowa s'affairent aux préparatifs de l'édition 2000.

Les Chroniques

Chronique Tribunes

tribunes

À lire aux deux lignes...
Entre chaque humains
puisque c'est entre celles-ci
la communication est possible
qu'on trouve souvent
grâce à des intermédiaires
les vrais messages
interférentiels
de l'écriture.
portant le nom de
D'autres
télégraphes,
comme Félix Leclerc
Ces derniers reçoivent de nous
seront plus directs
nos messages envoyés du cœur
et demandent:
et de l'aura,
Êtes-vous
ils reçoivent ces demandes
utiles?
puis les expédient
La réponse
aux humains concernés:
ne pourra que venir
sous forme de rêves
d'entre vos
et d'intuition.
lignes de pensées.
La réponse ne vient pas toujours
Alors, la prochaine fois
car qui écoute ses intuitions?
que vous cherchiez des réponses
Qui s'attarde à ses rêves?
N'oubliez pas de regarder ailleurs.

Calendrier culturel

Le mercredi 22 novembre : La série des Mercredis de musique de chambre présente le clarinettiste Jean-Guy Boivert et le Quatuor à cordes St. John à 12h00 dans l'aire d'exposition du Département des arts visuels de la Faculté des arts de l'Université de Moncton.

Les étudiants de deuxième année du baccalauréat en arts dramatiques de l'Université présentent la pièce "Les sept péchés capitaux", à 15h00 dans la salle de spectacle A-119 du pavillon Jeanne-de-Valois dans le cadre d'une classe ouverte d'interprétation et d'expression corporelle.

Le club-club Far Out East présente "Est-Ouest", du réalisateur français Régis Waegriat à 20h00 dans la salle de projection 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Le vendredi 24 novembre : Le 13e encan d'œuvres d'art des étudiants en Arts visuels aura lieu à 19h00 à la Galerie d'art de l'Université de Moncton.

Le samedi 25 novembre : Les Éditions Perse-neige présentent le lancement du recueil "Les ailes de soi" du poète Daniel Omer LeBlanc à 19h00 au 1er étage du Centre culturel Aberdeen.

Jusqu'au 1er décembre : la Galerie de l'Alliance française de Moncton, située au 163 rue Robinson, présente l'exposition "Land art" des artistes André Lapointe et Serge Dupré.

Le samedi 2 décembre et le dimanche 3 décembre : Le Centre culturel Aberdeen présente son premier Festiv'Art de 10h00 à 23h00 samedi et 12h00 à 17h00 dimanche. Lors de cette activité, vous pouvez vous procurer des livres, bijoux, peintures, poterie, etc.

Du 3-7 décembre : Tous sont invités à assister à la pièce "L'homme laid" du Département d'art dramatique au studio-théâtre La Grange.

Le mercredi 6 décembre : Les Jeunesses Musicales du Canada présentent le Duo Claire Ouellet / Sandra Murray à 20h00 dans la salle A-119 du pavillon Jeanne-de-Valois.

De 7 au 10 décembre : Le Théâtre Capitol présente la troupe DanEast, qui interprète le ballet "Casse-noisette". Jeudi 7 décembre : 19h00, Vendredi 8 décembre : 19h00, Samedi 9 décembre : 14h00 et 19h00, Dimanche 10 décembre : 14h00 et 19h00.

Les Arts & Spectacles

Billet culturel

Censure ou protection? Eminem devrait-il être arrêté?

Andrée Cormier

Le jeudi 28 octobre dernier, les médias d'un peu partout au pays nous informaient qu'il était possible qu'on annule un concert du chanteur de rap Eminem à Toronto, qui devait avoir lieu cette même soirée, en raison de la forte opposition du procureur général de l'Ontario, Jim Flaherty, à la venue de ce chanteur au pays. Flaherty dénonçait certaines paroles des chansons du "rapper", qu'il qualifiait d'attaques envers les femmes. "En lisant cette nouvelle, une multitude de questions m'ont jailli à l'esprit: est-ce que cette démarche du gouvernement ontarien est une atteinte à la liberté d'expression? Est-ce que les représentants du gouvernement ont le droit de sélectionner les artistes qui viendront ou ne viendront pas au Canada en se basant sur le degré de correspondance des paroles de

ces chansons avec leurs convictions personnelles? Il est évident que la question est difficile à trancher. Comment fait-on pour imposer des limites, pour déterminer si les paroles d'une telle chanson d'un tel artiste de rap possèdent un contenu trop explicitement violent pour qu'on permette à son auteur de venir donner un spectacle au Canada? On peut affirmer que si le gouvernement ontarien commence à bloquer les boîtes de notre pays à tous les "rappers" dont les chansons contiennent des propos de mauvais goût ou qui pourraient offenser certains consommateurs, la majorité d'entre eux ne pourront plus mettre les pieds au Canada, car on sait que la violence, le sexe, la consommation importante de drogue ou d'alcool sont les thèmes récurrents de la plupart des chansons de rap contemporaines. De plus, peut-on

empêcher un artiste comme Eminem de franchir les limites de notre pays, même s'il n'est accusé d'aucun crime et s'a brisé aucune loi dans celui-ci? Ne violer-t-on pas ses droits de citoyen en faisant cela? En revanche, si on choisit de se fermer les yeux à ce sujet, ne donnons-nous pas libre cours à la violence dans la musique? Il faut avouer que certaines chansons de "Marshall Mathers III" (alias "Slim Shady") sont, à mon avis, de très mauvais goût, et reflètent un manque d'intégrité artistique. Elles contiennent des paroles obscènes, sexistes, homophobes et même des menaces contre sa femme et sa propre mère! Mais, malgré le fait que les paroles de M. Mathers ne sont pas "politiquement correctes", il faut se questionner sur l'impact réel qu'a l'infiltration de paroles de ce genre dans l'esprit des jeunes d'aujourd'hui. Est-ce qu'on peut affirmer que la musique

provocante (comme celle d'Eminem) peut être destructrice et nuire aux autres violents commis par un individu? Plusieurs artistes ont eu à répondre à cette question dans le passé. Par exemple, en 1985, les parents d'un jeune garçon de 19 ans nommé John McCollum avaient entrepris des poursuites judiciaires contre le chanteur Ozzy Osbourne, alléguant que le contenu de ses chansons encourageait le suicide, et avait ainsi incité leur fils à se suicider. Celui-ci écrivait la chanson "Suicide passion" de l'album "I got no love in the world" lorsqu'il s'est tué une balle dans la tête. On a également accusé les membres du groupe britannique Judas Priest d'avoir incité des gens à se suicider avec les paroles de leurs chansons, car deux jeunes s'étaient suicidés après avoir écouté leur album "Stained Class" pendant six heures. Néanmoins, dans les deux procès, les accusés ont été acquittés, car on n'a pu établir un lien direct entre des paroles violentes et les actes délinquants d'un individu. Certains jeunes affirment que ce genre de musique n'est qu'un moyen inefficace pour un adolescent insoumis de se débarrasser, en disant qu'ils l'aiment parce qu'elle est franche et réaliste. Reste quand

même que ses paroles ont sans doute une influence, aussi minime soit-elle, sur ses consommateurs. À mon avis, de plus grandes mesures devraient être entreprises afin de contrôler ce que les jeunes écoutent. Comme le ditait Robert Everett-Green dans son editorial du Globe and Mail du 26 octobre "Bad rap for a rapper", "c'est maintenant trop tard pour que le gouvernement de l'Ontario interviene à ce sujet. Ce qu'il aurait dû faire, pour commencer, c'est empêcher la vente de 7 millions d'albums d'Eminem dans notre pays." En effet, peut-être qu'Ontario devrait renforcer ses lois actuelles sur les critères de sélection et de distribution de disques au pays. Les parents d'adolescents consommateurs de genre de musique doivent aussi entrer en jeu. Ils devraient connaître leurs enfants, leur apprendre à être critiques et prudents dans leurs sélections musicales, le bon sens avec une autre citation d'Everett-Green: "Il est sans doute exagéré d'affirmer que de telles paroles (celles des chansons d'Eminem) peuvent transformer des adolescents "teenyboppers" en meurtriers. Mais que cet argument ouvre la porte à des discussions doit en a fortiori briser dans cette société en train de perdre tout sens critique, celle se pourrait fort bien..."

FAMOUS PLAYERS

6,25 \$ Admission générale
du lundi au jeudi - Toute la semaine

6,25 \$ en matinée

9,25 \$ en soirée/admission générale

Toutes nos salles sont équipées avec le son Digital

DIGITAL SOUND

avec système optique

FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

CINEMA 1	102 Dalmations	G	2:00 4:30, 7:05, 9:15
CINEMA 2	The 6th Day	AA	1:40 4:20, 7:10, 9:45
CINEMA 3	Bounce	PG	1:45 4:15, 7:25, 9:50
CINEMA 4	102 Dalmations	G	2:50, 5:10, 7:35, 9:40
CINEMA 5	Pay It Forward Red Planet	AA PG	1:25, 7:15, 4:40, 9:55
CINEMA 6	Unbreakable	PG	1:30 4:05, 7:00, 9:35
CINEMA 7	Rugrats In Paris Legend Of Bagger Vance	G PG	1:00, 3:00, 5:00, 6:45, 8:30 10:15
CINEMA 8	Unbreakable	PG	2:15, 4:35, 7:30, 10:00

DISPONIBLE CHEZ
FAMOUS PLAYERS

Pizza-Hut®
sponsors

THEATRE



Citations de la semaine

"Après 30 ans passés à étudier la psychologie féminine, je n'ai toujours pas trouvé de réponse à la grande question : Que veulent-elles au juste?"
-Sigmund Freud

"Le théâtre, c'est la vie; ses moments d'ennui en moins."
-Alfred Hitchcock

"Mentir, moi, jamais, la vérité est bien trop amusante."
-Steven Spielberg



**Meilleur Smoke
Meat de Montréal!**
785 rue Main, Tel: 853-8958

Les Arts & Spectacles

Les armes en tant qu'outils de paix

Nancy Pelletier

Le Dimanche 19 novembre à 19h00 aura lieu l'ouverture officielle d'une exposition de sculptures, créées à partir d'armes détruites; le tout accompagné de photographies. Cette exposition se déroulera au 190 rue Robinsion, à Moncton jusqu'au 26 novembre.

Le but de ce projet est de sensibiliser le public à la prolifération et à l'usage nocif des armes de petit calibre dans la société montréalaise. De plus, l'exposition soulignera le rôle actif du Canada dans les initiatives de consolidation de la paix dans le monde et de la résolution de conflits pour parvenir à l'établissement d'une culture de la paix. Pendant la durée de l'exposition, deux

représentants du Mozambique, Christian Brun et Goncalo Armand Mahanda, seront présents pour donner leurs différentes perspectives sur leurs œuvres.

Christian Brun, originaire de la région et conseiller auprès du directeur du Projet EAO, travaille au sein de l'organisation Conseil Chrétien du Mozambique (CCM). Il fait aussi partie d'un groupe de gestion créé afin de combler l'absence temporaire d'un coordinateur. Son rôle consiste à faire des évaluations continues et à participer activement à la gestion du projet, ainsi qu'à créer des occasions de formation du personnel et à assister ses opérations.

L'artiste Goncalo Armand Mahanda possède une formation officielle en arts et

travaille comme assistant général au Nucleo de Arte en Mozambique. Il expose ses œuvres depuis 1995, dans le cadre de plusieurs expositions de groupes au Nucleo de Arte et il participe à différents ateliers, dont celui sur la transformation d'armes en objets d'art.

Le projet EAO a été lancé en 1995, lorsque le Mozambique sortait d'un conflit, pour favoriser le passage d'une culture de la violence à une culture de la paix.

Tout le personnel est invité à cette exposition qui débute le 19 novembre et qui se termine le 26 novembre prochain, à Moncton. Ce projet vous aidera à apporter des changements positifs en tant qu'à éliminer la violence et l'utilisation d'armes légères.

Blague de la semaine

Les 10 commandements du paresseux

1. Aime ton lit comme toi-même.
2. Ne te lève que pour aller te coucher.
3. Si l'envie de travailler te prend, assieds-toi et attend que ça passe.
4. Travailler, c'est fatigant.
5. Fais-en le moins possible et ce que tu dois faire, fais-le faire par un autre.
6. Pourquoi faire aujourd'hui ce que tu peux remettre à demain?
7. Entre 2 siestes, repose-toi.
8. Lors d'une entrevue pour un emploi, tu diras que la seule chose que tu sais faire rapidement, c'est de te fatiguer.
9. Le sommeil est le meilleur ami de l'homme.
10. En ne faisant rien, on évite les erreurs.

25^e du Département d'art dramatique

Stéphanie Goulin

Luc Leblanc

Après son départ du département d'art dramatique en 1992, Luc est devenu une figure marquante du théâtre professionnel en Acadie. Depuis, on a pu le voir sur les planches du théâtre Populaire d'Acadie, de l'Esplanade, du théâtre du Bascio, de théâtre vert à Montréal et depuis six ans, au pays de la sagouine dans le rôle de Cécile.

Marcia Babineau

Faisante du département d'Art dramatique en 1978, Marcia œuvre maintenant dans le domaine du théâtre et du cinéma depuis 21 ans. Elle a de nombreuses années d'expérience en elle à enseigner la formation à New-York au Lee Strasberg Institute ainsi qu'à Paris, où elle a participé à l'école des cinquantes, alors animé par le célèbre André Voutsinas.

Depuis 1995, elle occupe le poste de directrice artistique du théâtre l'Esplanade à Moncton; poste qu'elle doit elle est l'une des fondatrices.

**Recyclez
ce journal**



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste
en toutes
sortes de livraisons.

Tirage de
40\$ trois fois par mois
(Dany Thibault, gagnante)
Service en français.

Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible sur de 14 pages

Les Arts & Spectacles



**Meilleur Smoke
Meut de Montréal!**
785 rue Main, Tel.: 853-8915

Chronique disque



New Found Glory - New Found Glory

MCA Records/
Drive-Thru Records

Julie Gaudet

New Found Glory est un jeune groupe punk originaire de Coral Springs, en Floride. Les groupes punk semblent être plus prolifiques sur la Côte est que sur la Côte ouest. New Found Glory est le deuxième album de la formation. New Found Glory est un disque positif s'adressant aux jeunes filles. Les chansons racontent la fin des relations amoureuses. C'est une

combinaison intéressante : des paroles négatives avec un message qui nous invite à sauter du lit pour jouer de "l'air guitar".

Ce qui est particulier avec New Found Glory, c'est que les membres sont assez jeunes. Les photos montrent cinq jeunes gens qui n'ont pas plus de vingt ans et qui, dans la plupart des cas, ont plutôt l'air de faire partie d'un groupe pop. Mais malgré leur jeune âge et leur look plutôt innocent, New Found Glory est un groupe talentueux. Ils ont écrit toutes les chansons de l'album, chose commune dans le monde

punk, mais ce n'est pas aussi facile qu'on croit en l'air. Les chansons sont courtes, chose également commune dans le monde punk. Voilà une autre façon de démontrer le talent de ce jeune groupe, car il faut du talent pour savoir quand une chanson est complète, pour savoir quand arrêter d'écrire de ne pas pousser la chose trop loin.

New Found Glory est donc un disque qui vaut la peine d'être écouté. Le punk est un style musical à deux extrêmes : le bon et le mauvais et dans le cas de New Found Glory, c'est bon. Vraiment un disque à ne pas manquer!



Nonpoint - Statement

MCA Records

Julie Gaudet

Statement est le premier album du groupe Nonpoint, un groupe avec un style qui ressemble énormément à celui de Rage Against the Machine ou à Limp Bizkit. En effet, je suis allée sur un site web qui commentait Nonpoint à ces groupes ainsi qu'à Korn et les Deftones. Étrange!

Statement est un disque assez intéressant. Les chansons possèdent toutes un son assez similaire les unes

aux autres, mais pour les gens qui aiment ce genre de musique, ce n'est pas mauvais. Les chansons sont toutes plutôt courtes (sur Double Standard ça dure presque huit minutes) et cela le rend un peu moins appréciable que les autres. Lorsque l'on commence à aimer les chansons, elles finissent et on passe à une autre. Ce n'est pas nécessairement mauvais, mais c'est quelque chose que l'on remarque.

Nonpoint est un groupe assez mystérieux. Leur musique n'est pas vraiment personnelle, elle provoque et elle parle à une audience à la

recherche de musique avec un petit côté violent, colérique. Même leur site web n'offre rien de vraiment intéressant sur le groupe, sur le disque... Tout ce que l'on retrouve, ce sont les dates de tournée et un bilan des spectacles déjà présentés. Évidemment, un groupe peu connu qui mérite peut-être plus de visibilité!

Le style de musique de Nonpoint ne plaît pas à tout le monde, donc je recommanderais plutôt ce disque aux gens qui connaissent déjà des groupes similaires (Rage, Korn, Limp Bizkit).

Squirrel Nut Zippers - Bedlam Ballroom



Bedlam Ballroom est un disque qui combine différentes sortes de musique : le swing, le jazz, le country... C'est un mélange que je n'avais jamais entendu auparavant et il faut dire que ça crée un disque plaisant à écouter. Les chansons sont toutes parlées du goût de danse, d'autres fois le goût de s'amuser et de s'efforcer.

D'ailleurs, le swing n'a pas l'habitude d'être un style musical positif. C'est intéressant, aussi, que le groupe allemand de chanteur à chœur dans certaines chansons, les chanteurs lounge étant toutes interprétés par la chanteuse Katherine Whalen. Les autres chansons sont

démonstrant le talent vocal de Jimbo Mathis, le fondateur du groupe, formé en 1982, à Chapel Hill, en Caroline du Nord.

Avec ce mélange de deux sons et de différents styles musicaux, Squirrel Nut Zippers démontrent un talent incroyable, rare. Le son "big band" est un peu loin de chez depuis quelques années, étant plutôt la place au pop, mais avec Bedlam Ballroom, Squirrel Nut Zippers nous montre de quelle façon cette musique doit être jouée. De plus, la musique de Squirrel Nut Zippers ne ressemble pas à celle d'autres groupes swing tels Brian Setzer ou Cherry Poppin' Daddies. Ils ont un style tout à fait unique et c'est ce qui les rend encore plus intéressants.

Bedlam Ballroom est un disque à ne pas manquer. Découvrez Squirrel Nut Zippers dès aujourd'hui!

Mammoth Records

Julie Gaudet

Lorsque l'on pense que la musique swing avait fait son chemin et était disparue, Squirrel Nut Zippers nous leur coupent l'album. Bedlam Ballroom, nous prouve que cet art est toujours là.

Occasion unique pour les étudiants et étudiantes
MANITOBANES des sciences infirmières

Venez acquérir de l'expérience
pratique en effectuant votre
stage principal au Manitoba

Cherchez votre domaine d'intérêt :

Maladie de cœur	Maladie cardiovasculaire
Maladie	Maladie
Maladie	Maladie
Maladie	Maladie
Maladie	Maladie
Maladie	Maladie

LE NOMBRE DE
POSTES EST LIMITÉ
Pour de plus amples
informations, contactez le
1 (204) 926-7076
ou par courriel

"J'ai fait mon stage
pratique au Manitoba
et j'ai adoré ça!"

Maria-Jane Linn
Étudiante, Neuroscience

OFFICES
RÉGIONAUX
DE SANTÉ
DU MANITOBA





**Meilleur Smoke
Meat de Montréal!**
• 785 rue Main, Tel.: 853-8953

Les Arts & Spectacles

Holly Cole au Théâtre Capitol

Nathalie Michaud

C'était samedi dernier, le 18 novembre, que Holly Cole donnait son concert au Théâtre Capitol. C'était une première pour moi, car je n'avais jamais assisté à un concert au Théâtre Capitol et je n'avais jamais entendu cette femme chanter.

Dès le moment où elle est entrée sur scène, Holly Cole a captivé mon attention et celle de la foule entière. Elle était vêtue d'une robe de cuir noire et d'un collier brillant. Sa tenue scénographique était le parfait complément à sa voix unique et captivante. Elle a interprété des

chansons de son dernier album intitulé *Romantically Hologram*. Elle a aussi repris plusieurs chansons d'artistes populaires, tels que Frank Sinatra et Bing Crosby. Holly est capable de transformer des chansons classiques en leurs ajoutant un style nouveau et piquant. Celle-ci peut facilement apporter une dimension pop à des chansons de jazz classiques tout en ajoutant une dimension jazz à des chansons pop. Il est impossible de savoir ce qu'elle nous réserve. C'est une femme qui est talentueuse et imprévisible, ce qui lui donne un caractère unique.

Holly a su divertir la foule avec sa superbe voix et l'énergie scénographique à de ses chansons. Elle faisait souvent des blagues entre elle-même et racontait de petites anecdotes. Par exemple, elle a supplié les gens de ne pas voter pour Stockwell Day, chef de l'Alliance canadienne. Pour de nombreuses raisons, elle croit que ce n'est pas un homme honnête. Elle a dit : "Voter pour n'importe qui, mais ne voter pas pour Stockwell Day". La majorité des gens ont appuyé son commentaire. J'ai trouvé que ça bien qu'elle s'adresse à la politique.

À 37 ans, Holly Cole est choyée par son grand talent et

elle aura sans doute beaucoup de succès sur le plan international. C'est une femme qui est déterminée à réussir et elle ne

s'arrêtera pas avant d'avoir franchi le plus haut sommet. Son spectacle était superbe et j'espère la revoir au concert un jour.



Holly Cole

Denise Djokic

Jeune prodige au Capitol

Caroline Simard

Une jeune virtuose a fait vibrer les cordes de son violoncelle au grand plaisir du public, sous l'impulsion samedi dernier à la salle Empress du Théâtre Capitol.

Denise Djokic est une violoncelliste âgée de 19 ans pour qui l'avenir s'annonce, sans aucun doute, être très prometteur. Possédant un talent à couper le souffle, cette fille originaire d'Halifax remporte déjà un succès impressionnant : troisième prix du Concours international de cordes Johannes à Washington, le

Concours international pour cordes Irving M. Klein, le concours des jeunes artistes de l'Océan Atlantique de Montréal ainsi qu'un concours du Conseil des arts du Canada. Cette dernière victoire lui vaudra l'attribution du violoncelle Niccolò Paganini, instrument fabriqué par la Maison Stradivari et évalué à 4 millions de dollars américains.

C'est samedi dernier, c'est dans l'auditorium de la salle Empress du Capitol que la violoncelliste a honoré les rangs dont elle fait l'objet. Au programme, quatre pièces de Vivaldi, Camille, Bach

et Beethoven, dont deux jouées sans accompagnement, permettant ainsi au public d'apprécier la virtuosité de l'artiste. Pour ce qui est des deux autres interprétations, Madame Lynn Stodola, directrice du Département de musique de l'Université Dalhousie à Halifax et mère de Denise Djokic, assurait l'accompagnement au piano.

Pour tous ceux qui n'ont pas eu la chance d'assister à ce concert, veuillez noter qu'il a été enregistré et sera diffusé ultérieurement sur les ondes de la radio de Radio-Canada.



Denise Djokic

Erratum

Un article de l'édition du 15 novembre du journal *Le Front* intitulé «Le Département d'art dramatique fête son 25^{ième} anniversaire» annonçait que les représentations de la pièce de théâtre «L'homme laid» avaient lieu du 3 au 7 décembre. Les représentations pour le public auront en effet lieu du 3 au 6 décembre.

Les Sports

OK TIRE & AUTOMOTIVE SERVICE

201, Mill Road, Boîte postale 23155 - Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 6S8

Le meilleur service en ville
855-3177

LES AIGLES BLEUS

**Les Aigles bleus reçoivent
l'Université de Saint-François Xavier
ce vendredi 24 novembre, 19h00 à
l'aréna J.-L. Lévesque.**

**Les Aigles bleus reçoivent
l'Université de Dalhousie
samedi 25 novembre, 19h00
à l'aréna J.-L. Lévesque.**

ENTRÉE GRATUITE
pour les étudiants, sur présentation
de votre carte étudiante
(toute l'année)

*Une fiche de 0-2-2-1
à leurs cinq derniers matchs*

Rien ne va plus pour les Aigles

Bruno Richard

Pendant la fin de semaine, deux autres défaites sont venues s'ajouter à la fiche du Bleu et Or qui est maintenant de 3-5-2-1. Mentionnons que le 1 représente la défaite en prolongation.

Vendredi soir, les Aigles se sont inclinés pour une troisième fois cette saison, face aux Tomatoes de Saint-Thomas par la marque de 4 à 2. Dans le duel qui s'est déroulé à Fredericton, Carl Prud'homme et Christian Drouot ont compté pour les Aigles. Soulignons que le gardien de l'U de M, Gerry Cicci, a effectué 40 arrêts devant le cage des diables.

Samedi, les Aigles étaient de retour dans leur nid. Les adversaires du Bleu et Or étaient alors les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick. Ce sont les visiteurs qui ont ouvert la marque à 15:58 de la première période. Les amateurs de l'U de M ont dû attendre à la fin septième de jeu du deuxième tiers-temps pour se lever debout. C'est l'attaquant,

Christian Drouot, qui a touché la cible, lors d'un avantage numérique, avec un puissant tir frappé de la pointe. Le glorieux, Carl Prud'homme, a préparé le jeu. Par contre, deux minutes plus tard, l'ancien Wildcat, Eric Demers, a marqué pour UNB. Après deux périodes de jeu, le marque était de 2 à 1 en faveur des Reds. En troisième période, les Aigles ont tout tenté pour niveler le pointage, mais aucune chance de ce côté. Finalement, c'est Ryan Walsh qui a mis le clou dans le cercueil de l'U de M, à 9:42 de la fin de match. Marque finale : 3 à 1 en faveur des visiteurs.

Celui qui protège le filet des Aigles, Dominic Blouin, a été nommé joueur par excellence du Bleu et Or pour cette rencontre. Il a bloqué 33 tirs.

Le prochain match des Aigles sera présenté à leur domicile, vendredi prochain, alors qu'il recevront la visite des Assassins d'Acadia. Mentionnons que cette équipe est l'une des plus puissantes du circuit de l'ASAA.



Drouot, Blouin, joueurs par excellence du match du 18 novembre

TIRE & AUTOMOTIVE SERVICE

301, Mill Road, Boite postale 23155 - Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 8S8

Le meilleur
service en ville
855-3177Les
Sports

Athlètes de la semaine

Annick Picard, de Cocagne, et Luc Cormier, de Ste-Marie, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 6 au 12 novembre.

La volleyeuse Annick Picard a réussi 36 attaques, 18 récupérations de ballon et cinq blocs lors des deux parties de la fin de semaine. Les Anges Bleus ont affronté les Answomen de l'Université Acadia à deux reprises et elles ont remporté le match de samedi le 11 novembre.

"Annick a très bien joué et

elle a été nommée joueuse par excellence du match de samedi", a indiqué l'entraîneur-chef de l'équipe féminine de volley-ball, Monette Boudreau-Carroll. L'attaquante entreprend cette année un certificat de 2e cycle en technologie de l'information.

En hockey masculin, Luc Cormier a joué un grand rôle durant la partie du 10 novembre en comptant deux buts et obtenant une passe. Il a aussi compté un but et une passe durant la partie de

samedi 11 novembre. Les Anges Bleus ont fait match nul lors de ces deux parties. "Il a été le meilleur joueur défensif durant la fin de semaine", a déclaré l'entraîneur-chef Pierre Belliveau. Le hockeyeur est présentement inscrit au M.B.A.



Luc Cormier



Annick Picard

Question de la semaine

Depuis quelle année les Anges Bleus ont-elles une équipe de volley-ball?

Réponse de la semaine dernière:

L'Université de Moncton est la seule université francophone membre de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique.

APPEL
DE CANDIDATURES

Le journal étudiant Le Frère recevra les candidatures en poste de rédaction sportive jusqu'au mercredi 29 novembre 2000 à 16h30.

Rédaction sportive

- répond à la rédaction en chef;
- rédige un éditorial sportif;
- s'occupe de la couverture des nouvelles sportives universitaires.

Mandat:

Décembre 2000 à avril 2001

Candidatures

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la Féiscan et doivent remettre un curriculum vitae à jour accompagné d'un texte d'environ 600 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité sportive. Les candidatures doivent être remises au compte de la réception de la Féiscan avant le mercredi 29 novembre 2000 à 16h30, à l'attention de la rédaction en chef du journal Le Frère.

DI NICK NONSENSE
TECHNO
MUSIC
TRENCH
BURNING
SPRING
COUNTRY OF SWISS

THURSDAYS, JEUVE
8:30pm-2:00am
18+

ADMISSION - 20 à 11 45 à 12

CTANE
WEEKLY GUESTS
LES NOTES CHARLES BOUWME
MONTHLY HEADLINES
LES VEGETTES CHARLIE MORG

VooDoo presents **WNL**
WEDNESDAY NIGHT LIVE
FLESH POT
En prime sur l'écran à 22 h
Tous les mercredis

Plus d'infos
21 369 81 11-12

Relancez votre soirée avec les membres de groupe
"ANNE MAKES IT BIG"

Couve tout à partir de la musique Rock jusqu'au succès d'aujourd'hui... de CCR à Pearl Jam, en plus une grande sélection de chansons pour vous.

et qui comprennent des groupes tels que:
Blue Rodeo - The Police - Tragically Hip - Pink Floyd - Barbed Ladies - Van Morrison - ...

Soirée

LA FUREUR

Vendredi soir
organisée par la
faculté d'éducation

JEUDI



L'Osmose
versera à la
Fondation

*de l'arbre de
l'espoir*

0,50\$ pour chaque
personne
présente sur place

M



Norm
the Jammer

O

S

Folie
du pichet



E



DJ
Marty

